

# INNOVATION : UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR POUR L'EUROPE

*#Digital #UE a l'occasion d'utiliser des politiques d'innovation du secteur public pour renouveler à la fois ses politiques et son économie*

*@Fred Block*



*par Fred Block*

Nombreux sont ceux qui craignent que l'Europe reste à la traîne derrière les États-Unis et la Chine dans la course à la suprématie technologique mondiale. Mais l'Europe a en réalité une chance unique à saisir. Elle doit concentrer ses efforts sur les innovations qui permettront d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

**D**'aucuns affirment que l'Europe sera toujours à la traîne derrière les États-Unis et la Chine, qui sont au coude-à-coude dans la grande course à l'innovation. Mais ils se trompent. En réalité, il n'y a pas qu'une seule course mondiale à l'innovation. Ce n'est pas une avancée technologique en particulier qui permettra d'assurer l'avenir du pays ou de la région qui la mettra au point. Aujourd'hui, grâce à l'exploitation des capacités de pointe des ordinateurs, aux nouveaux matériaux et aux nouvelles techniques de production, l'innovation est partout. Malgré le rôle prépondérant des sociétés informatiques américaines et les initiatives technologiques ambitieuses lancées par l'État chinois, les innovateurs européens ont encore des milliers d'opportunités à saisir pour devenir des leaders dans le développement de technologies aux avantages économiques et sociaux significatifs.

En outre, les États-Unis et la Chine continuent d'axer leurs efforts sur des technologies susceptibles de leur donner un avantage militaire. Par exemple, aux États-Unis, l'industrie et le gouvernement injectent des milliards de dollars dans des projets visant à mettre au point des voitures et des camions sans conducteur. Le public demeure pourtant

**| L'Europe peut devenir un leader de l'innovation si elle mise sur les technologies qui promettent de répondre aux véritables besoins des populations civiles.**



sceptique quant à la sécurité de ces véhicules contrôlés par ordinateur. Et à juste titre, étant donné que des terroristes pourraient les reprogrammer pour en faire des machines à tuer qui foncraient sur des piétons. Mais c'est justement la possibilité d'utiliser ces engins comme machines à tuer qui rend le Pentagone si enthousiaste. C'est pour cette même raison que les autorités chinoises accordent elles aussi la priorité aux innovations qui revêtent une utilité militaire.

L'Europe peut devenir un leader si elle mise sur les technologies qui promettent de répondre aux véritables besoins des populations civiles. Mais il faut pour ce faire qu'elle tire les enseignements des politiques d'innovation de ces soixante dernières années. Les gouvernements ont un rôle essentiel à jouer. Les technologies contemporaines sont complexes et exigent tout un éventail de compétences scientifiques. Par conséquent, les sociétés privées, même les plus grandes et les plus prospères, ne peuvent progresser seules. On ne peut pas non plus s'attendre à ce que les programmes de recherche mis sur pied par des scientifiques et des ingénieurs du milieu universitaire aboutissent automatiquement à des avancées déterminantes.

En réalité, ces soixante dernières années, presque toutes les grandes avancées technologiques ont vu le jour après qu'un gouvernement a identifié un défi technologique spécifique, dégagé des fonds pour que des chercheurs se penchent sur le problème, et facilité une véritable coopération entre les scientifiques de l'industrie, du monde universitaire et des laboratoires du secteur privé. C'est précisément l'idée que développe Mariana Mazzucato dans son livre, *The Entrepreneurial State*. L'innovation technologique est toujours un voyage vers l'inconnu, souvent bien plus long qu'on ne l'imaginait, avec des résultats incertains et imprévisibles. En outre, comme pour toute autre initiative gouvernementale, les politiques en faveur de l'innovation peuvent être exécutées habilement ou, au contraire, maladroitement. L'argent du contribuable peut être gaspillé si les projets présentent des objectifs trop

ambitieux, s'ils sont trop centralisés, ou si les groupes de recherche continuent de recevoir des aides, même en l'absence de progrès.

“

*Les innovateurs européens ont encore des milliers d'opportunités à saisir pour devenir des leaders dans le développement de technologies aux avantages économiques et sociaux significatifs*

”

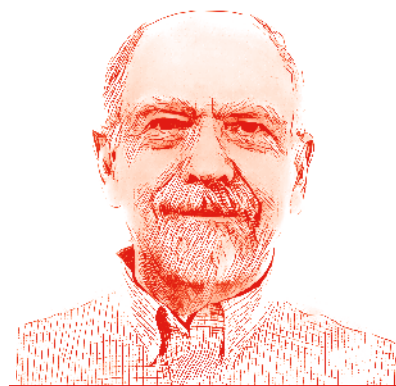
Mais la bonne nouvelle, c'est que de bonnes pratiques sont en train de voir le jour et augmentent les probabilités que ce type d'initiatives donne véritablement des résultats. L'une d'entre elles consiste à attribuer de petites subventions très ciblées, pour déterminer si les groupes de recherches peuvent progresser sur certains aspects d'une problématique plus large. Une autre consiste à mettre en place des institutions réunissant une masse critique de chercheurs des secteurs public et privé, afin qu'ils puissent coopérer. Ces institutions pourraient en outre coordonner les initiatives d'un réseau de chercheurs répartis dans différentes régions.

Le véritable défi est de classer les domaines de recherche par ordre de priorité. C'est là que l'Europe a l'avantage d'être moins centrée sur le militaire que ses rivaux géopolitiques. Elle a la possibilité de soumettre au débat démocratique des décisions à l'origine purement technocratiques. Elle pourrait en outre rompre avec le modèle américain, où le gouvernement prend les plus grands risques,

mais où des sociétés prospères comme Apple et Google récoltent tous les bénéfices, tout en minimisant leur charge fiscale. De nombreuses politiques pourraient permettre de redistribuer les bénéfices des initiatives gouvernementales en faveur de l'innovation.

Il est évident, par exemple, que si le public avait son mot à dire, la priorité serait accordée à des technologies susceptibles de faire baisser les coûts de construction pour des complexes de logements multifamiliaux attractifs utilisant des énergies renouvelables pour combler leurs besoins énergétiques. Une telle initiative permettrait à la fois de lutter contre le changement climatique et de diminuer le coût du logement, tout en créant des opportunités de marché substantielles à l'étranger. Mais de nombreuses autres initiatives pourraient améliorer la qualité de vie de millions de personnes.

Actuellement, des deux côtés de l'Atlantique, nombreux sont ceux qui ne font plus confiance à leurs dirigeants et aux politiques néolibérales de la dernière décennie. Des politiques d'innovation éclairées et ancrées dans un débat démocratique pourraient s'avérer indispensables pour réformer à la fois nos économies et nos systèmes politiques.



**> AUTEUR**

**Fred Block** est chercheur et professeur de sociologie à l'Université de Californie à Davis. Il a coécrit avec Matthew R. Keller le livre *State of Innovation: The U.S. Government's Role in Technology Development*. Son livre le plus récent est *Capitalism: The Future of an Illusion*.